

QUELQUES CONSIDERATIONS IMPORTANTES

SUR

Le problème de l'alimentation du bétail

Le moyen le plus économique et profitable à la fois de faire fructifier une terre est d'accorder le plus d'extension possible aux cultures fourragères. Rien de tel pour mettre une exploitation agricole sur une base payante que d'agrandir les champs consacrés au trèfle et à la luzerne. Le sol en profite au point de vue de sa fertilité et la grange bien remplie, à l'automne, est la meilleure garantie dans l'occurrence que le cultivateur va être à même de soigner son bétail tout l'hiver, sans parcimonie.

Le rendement laitier, l'engraissement et l'entretien rationnel des animaux prennent leur point de départ dans la quantité et la qualité du fourrage à l'état vert ou sec se trouvant disponible sur la ferme. Dans la préparation de votre programme de culture le printemps prochain, établissez les besoins alimentaires essentiels de votre bétail sur les bases suivantes:

Culture du trèfle.—Un arpent de trèfle ou de luzerne par vache.

Le trèfle est la récolte la plus précieuse sur les fermes où l'on fait de l'industrie laitière. On considère, dans les rotations de ferme, que l'on devrait consacrer environ un arpent à la culture du trèfle ou à celle de la luzerne pour chaque vache du troupeau.

Mélange pour le foin.—Rajeunissement des vieilles prairies.

On peut facilement augmenter la production du foin en ne laissant pas trop vieillir les prairies et en semant beaucoup de graines fourragères à l'arpent. Un mélange de mil, de luzerne et de trèfle permet d'obtenir une excellente qualité de foin en plus d'un bon rendement.

Culture de la luzerne dans un sol bien pourvu en chaux.

La luzerne est un foin très précieux dans l'alimentation du bétail. On doit la semer sur des sols bien égouttés, exempts de mauvaises herbes et suffisamment riches en chaux. Sur de telles terres, la luzerne semée à raison de 20 lbs à l'arpent, dans une culture de grain (orge ou blé semés à raison de 1 à 1½ minot à l'arpent) donnera généralement de bons résultats. Le meilleur moyen de savoir si la luzerne peut bien pousser consiste à en semer 3 ou 4 livres par arpent dans nos mélanges de graines fourragères pour l'ensemencement des prairies (mil, trèfle et luzerne).

Fourrage vert A. P. V.—Les avantages de plusieurs semis.

La culture d'un bon mélange de fourrage vert constitue un appoint important dans le rationnement du bétail laitier.

Usages.

Le plus important usage que l'on peut faire d'un tel mélange consiste à le servir en été pour suppléer à l'insuffisance des pâturages. On le coupe généralement pour le servir aux vaches à l'étable, durant les mois de juillet, août et septembre, c'est pourquoi il est important d'en faire au moins 3 semis, de façon à prolonger son état de succulence et de haute digestibilité. Il est très accommodant souvent de pouvoir sécher, comme foin, une certaine quantité de ce fourrage pour servir sec durant l'hivernement.

Par ailleurs, le fourrage vert peut toujours être laissé à mûrir et faire un excellent grain mélangé pour l'engrais des porcs. C'est là un bon moyen d'utiliser un surplus de récolte que l'on aura semé. Il est aussi à conseiller de laisser mûrir une petite partie de la récolte pour constituer la semence de l'année suivante.

Etant donné les multiples usages que l'on peut faire d'un mélange de pois, lentille et avoine, soit comme fourrage vert donné à l'état vert, soit comme foin desséché, soit comme grain mûri, voir même comme récolte à ensilage (le fourrage vert fait un excellent ensilage), il n'y a aucun inconvénient à en semer plus que moins. Lorsque l'année est pluvieuse et que l'herbe des pâturages est abondante, la quantité de fourrage vert requise est moindre, mais il sera toujours facile d'utiliser le surplus comme grain mûri, foin desséché, ensilage, etc.

Superficie.

On estime qu'un arpent de fourrage vert peut être considéré comme suffisant pour 6 vaches du troupeau, ce qui assurera une ample ration.

Un mélange d'A. P. V. semé dans la proportion de 2¼ minots d'avoine, 1 minot de pois et 20 livres de lentille noire à l'arpent, paraît être assez bien proportionné pour constituer un bon fourrage vert. Dans le cas où les cultivateurs n'auraient pas de lentille, on pourrait employer un mélange de 2 à 2½ minots d'avoine et 1½ de pois, mais il est préférable d'employer de la lentille.

SERVICE DE LA GRANDE CULTURE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
PROVINCE DE QUEBEC

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE

27

27

27